faut se plonger dans la coutume de l'époque. Le château du Taureau est bâti aux frais des Morlaisiens. Sa garde et son entretien sont confiés aux notables de la cité. À la fin de son année de mandat, le maire 1935), « la seule liste de ses méfaits remplirait une page entière… ». C'en est trop ! Ils en appellent au maréchal de Brissac, lieutenant général de Bretagne, qui demande la restitution du fort

de 13 h 30 à 17 h 30.
Contact : tél. 02 98 63 10 13 ou bibamoursjaunes@villedemorlaix.org.
Retrouvez les « histoires d'archives » de Nicolas Le Boënnec sur le site du réseau des bibliothèques de la ville de Morlaix.

Retrouvez l'essentiel de l'actualité économique en Bretagne
Inscrivez-vous à la newsletter 17h17 l'éco
Service gratuit
www.letelegramme.fr/newsletters
Le Télégramme

Langolvas, rendez-vous sur doctolib.fr ou appelez le 02 57 18 00 61.

Etat civil

Naissances
Enzo Cruer, Le Cloître-Saint-Thégonnec ; Clara Donnard, Morlaix.

Décès
François Marec, célibataire, 49 ans, sans profession, Morlaix ; Dominique Caradec, 61 ans, chauffeur de taxi à la retraite, Taulé.

Au programme du mois de la langue bretonne, des créations et des randonnées, comme celle qui emmènera les participants à la découverte des vestiges du château de Penhoat et de son donjon, à Saint-Thégonnec.

Randonnées et défi pour les bretonnants

L'association Kerne Leon Treger lance un défi aux bretonnants en leur proposant d'écrire, en breton, une nouvelle ou une chanson, voire un poème. Deux randonnées leur seront également proposées.

● À l'initiative du Conseil régional, le mois de mars est devenu celui de la langue bretonne. Oui mais voilà, la pandémie est toujours là, les restrictions aussi et il est donc impossible, puisque rigoureusement interdit, de se réunir, sans même parler du couvre-feu. Toutefois, l'association Kerne Leon Treger n'a pas l'intention de baisser les bras, et lance un défi aux bretonnants. Il s'applique aux apprenants, quel que soit leur niveau, aux bénévoles, aux sympathisants, bref à tous ceux qui auront envie d'écrire… en breton dans le texte !

Rien à gagner, sauf du plaisir

Cela pourra prendre la forme d'une nouvelle, longue ou courte, d'une chanson, d'un poème, d'un récit de voyage ou d'une déclaration d'amour. Le thème est donc totalement libre, de même que la forme, puisque les participants pourront se servir d'un stylo comme d'un clavier. Il suffira ensuite de l'envoyer à l'adresse klt@wanadoo.fr
L'association se chargera de le rendre -très- visible, via les réseaux sociaux et le site de KLT. Au fait, il n'y a rien à gagner, sauf le plaisir et la fierté de participer à cette initiative.

La tête et les jambes

Après avoir fait appel à leur tête, ces distingués linguistes que sont les bretonnants pourront aussi faire fonctionner leurs jambes, en participant à deux randonnées. La première, animée par Hervé Lautrou les vendredis 5 et 26 mars dès 14 h, les emmènera dans la vallée du Douron effectuer la visite des ruines de Castel Dinan et du maquis de Saint-Laurent. Inscription au 02 98 67 71 92. La seconde sera animée, en breton cette fois, par Jean-Yves Corre, le vendredi 19 mars dès 14 h et permettra de découvrir les vestiges du château de Penhoat, à Saint-Thégonnec.

Pratique
Inscription au 06 88 14 23 53. Pour tout renseignement, klt@wanadoo.fr

« Origami for life » un projet des élèves du collège du Château

Des élèves du collège du Château ont confectionné plus de 1 000 colombes en papier pour un projet intitulé «Origami for life» en lien avec le palais de Tokyo à Paris.

● Avant de partir en vacances, les élèves du collège du Château ont confectionné plus de 1 000 colombes en papier pour participer à un projet artistique intitulé « Origami for life » en lien avec le Palais de Tokyo, haut lieu de l'art contemporain, à Paris. Cette installation participative, imaginée par le designer Charles Kaisin, consiste à suspendre dans les galeries du Palais de Tokyo les modèles d'origamis reçus et regroupés pour former des arbres.
Au-delà de la portée artistique, les collégiens ont vite été séduits par le caractère altruiste de ce projet prévoyant que, pour chaque feuille d'origami envoyée, la Fondation Engie reverse 1 € au Samu Social. Une belle manière d'associer création artistique et solidarité auprès des plus démunis.
Afin de respecter leur engagement écocitoyen, les jeunes se sont aussi attachés à n'utiliser que des feuilles de papier recyclé pour réaliser leurs colombes qui se sont, depuis, envolées vers cette forêt suspendue multicolore.